

Mise en place et utilisation des bases de données généalogiques de Chauffailles, de l'étude d'un cas particulier au cas général.

Par Armand Accary

Nous avons effectué les relevés systématiques des actes des Baptêmes, Mariages et Sépultures (BMS) de la paroisse de Chauffailles au XVIII^e Siècle, afin d'exploiter les données pendant 53 années (1737-1789).

Un programme de traitement permet d'obtenir des informations très précises sur cette époque.

Du cas particulier

Il s'avère que la famille Lamure s'impose comme étant la mieux représentée à Chauffailles au XVIII^e Siècle. En parrainant 428 enfants, auprès de 165 familles de Chauffailles, on note que 28 familles sont alliées aux Lamure par le mariage. Cette famille de laboureurs se trouve principalement à Laforest, Mazoncle, les Chizelles, les Jolivets et Chélu. Elle est de souche ancienne, liée à d'autres familles très connues encore de nos jours : Jolivet, Martin, Duperron, Christophe et à d'autres qui ne l'étaient pas moins à cette époque : Cruzille, Deplace.

Vers le cas général

Le taux de mortalité infantile important chez les Lamure (MIF=56 enfants pour 210 naissances), nous amena à nous intéresser à l'étude de l'ensemble de la population. Un examen effectué sur les 3820 naissances et 765 mariages donne un taux de MIF de 22,8%, avec un taux de fécondité de 4.99 enfant par couple.

En complétant cette analyse, nous trouvons que la courbe des MIF correspond à une « distribution » qui présente son maximum vers le 15 janvier. C'est donc au moment de l'hiver que les nourrissons décèdent, victimes du froid. Une seconde analyse porte sur le différentiel (écart des naissances d'enfants viables, par rapport à tous les décès) dans les tranches mensuelles. On conclue que la population augmenta à Chauffailles de 750 personnes, à l'exception d'une courte période entre 1778 et 1782. Enfin une étude comparative avec la Paroisse de Paray le Monial laisse supposer que **1700 habitants vivaient à Chauffailles, vers l'année 1780**. La famine et les disettes, si souvent invoquées comme étant parmi les causes du mécontentement populaire ayant entraîné la Révolution Française, se seraient produits à Chauffailles dix ans avant le grand bouleversement social.

Conclusions

Ce travail devrait se poursuivre dans un proche avenir, afin de sauvegarder l'intégralité des BMS des registres paroissiaux (1650-1792) dans le but de supprimer la consultation d'archives que l'on transfèrera sur ordinateur.

Reconstituer l'histoire des familles en Sud-Brionnais

Patrick Martin, Armand Accary, Gilles Sillard, Catherine et Michel Vouillon

Résumé

Une des particularités de la région du Sud-Brionnais est d'être à la limite de trois départements : la Saône-et-Loire, le Rhône et la Loire. Cette région est dénommée « triangle infernal 71-69-42 » par certains généalogistes tant les difficultés liées aux recherches généalogiques y sont importantes.

Les différentes possibilités de recherches traditionnelles aux archives départementales ou en mairie ainsi que sur Internet seront d'abord décrites.

Nous montrerons ensuite que, au-delà de l'histoire de nos familles, l'exploitation informatisée des registres paroissiaux permet de mieux appréhender les conditions de vie de nos ancêtres et l'histoire des communes sous l'Ancien Régime. Nous prendrons l'exemple de la commune de Chauffailles où les relevés systématiques des actes de Baptême, Mariage et Sépulture (BMS) comportent plus de 1100 mariages au XVIIIème siècle, plus de 3800 baptêmes et plus de 3000 sépultures entre 1737 et 1789, constituant ainsi une importante base de données.

Nous répondrons aux questions suivantes : quels étaient les hameaux et les villages alternatifs (ou triennaux), quelle était la composition de la population et quels étaient les patronymes et les prénoms les plus répandus en 1700, combien de mariages, baptêmes ou sépultures étaient célébrés annuellement, en quel mois de l'année et quel jour de la semaine se mariait-t-on préférentiellement, quand naissaient les enfants, quels étaient les taux de mortalité néonatale et infantile, quel était le taux de gémellité, quand mourrait-t-on et à quel âge, les conditions de vie se sont-elles améliorées ou bien dégradées lors de cette période, nos ancêtres mourraient-ils de famine, d'épidémie ou de froid, quelles étaient les professions exercées par nos ancêtres, à quand remonte la tradition du tissage à Chauffailles ?